MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Benoy Shersham à Anni Lewis, Julius Mantzki à Frances Lakowsky, Chas. Vogt à Rita Rivers, René J. Angamann à Lilen Gelden, Joseph E. Lary à Fannie Sullivan, Jules L. Lemarie à Mammie R. Navailles, Aug. Pere a Justine Rosignol, Edward T. Krauss à Mary C Holton, Geo. H. Loney à Lorotta Pievie, Frederick Schmidt à Lizzie Feller, Henry P. F. Chaussard à Lena Diel-heimer, Theodore J. Rechler à Rosalie Buelow, Pleasant M. Williams à Calliste Fauwsett, Jumonville Haynes à Rita Adams, Michael E. Lavigne à Margaret Clevedard, Chas Reineke à Sunetta Mohlin, Nicolo Grafligino à Marie Grafligneno, Geo. Greig à Annie Gorrondona.

NAISSANCES—Mmes V. Marchesi, une fille; C. D. Lancaster Jr, une fille, E. Vigne, une fille; R. P. Quirk, une fille; Geo Vogel, un garçon; P. Radelat, un garçon; A. C. Hagelberg, un garçon; J. Reinach, un garçon; B Kefsky, un garçon; L. Richards, un garçon.

DECES—Mme Sarah A. Woods, 47 ans, 522 Ave. Napoleon, Ve. Clara Schrewe, 56 ans 1823 St. Antoine; A. Buisson, 62 ans 816 N. Rocheblanc; A. Osgood 5 mois 1127 N. Robertson; Irene Frank, 23 ans Hôpital de Charité; J. W. Simonin 17 mois, 624 N. Galvez; J. Cotlopy, 35 ans, Houston, Tex; Jules Manand 68 ans, Mandeville, La; C. H. Adams, 50 ans, Covington, La F. W. Schevermann, 34 ans, 1121 Marigny; A. Otto, 35 ans, Hôpital de Charité; W Johnson, 23 ans, 2213 Fourth St; J. Feat, 28 ans, 1930 Green Street; Emma Fulton, 24 ans 717 Newton.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Geo D. Eike vs Home Realty Co., réclamation de $12,250.

Hannah Israel vs David Jacobs, séparation de corps et de biens.

Central Manufacturing & Lumber Co, vs Albert P. Sanchez et als, action en recouvrement de $111,59 sur ub contrat.

Central Manufacturing & Lumber Co. vs Union Homestead Asso, réclamation de $103,11 sur un contrat.

Natchez Private Wire Co. vs H. A. Ogden, réclamation de $2,875 sur des billets.

Corinne Harlon Hiller vs Isadore Hiller, séparation de biens.

Successions ouvertes :

Mary McNamara, Ignazia Malazzo, Geo. Atkins, Jno R. Fredericks, Jean Aurianne.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

A. A. Brown, attaque à main armée : Susie Mitchell, voi avec effraction : Joseph Fratelli, acte de violence : Andrieu C. Bennett, larcin ; Chas Applehouse, actes de violence: A J Bocage, abandon du foyer conjugal, Manuel Martinez, actes de violence.

Condamnations :

E. McCormick, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison : Bud Williams, Alice Stripling, vol, 3 mois de prison.

Trouté coupable :

C. D. Cattrell violation de l'acte 44 de 1890.

Acquittés :

Eliska Johnson, actes de violence.

Affaires abandonnées :

F. Crump, actes de violence. P. DeChristina, voilation de l'acte 166 de 1894.

Envoyé devant la cour criminelle Nicholas Avings, blessure.

Lait falsifié.

M. Hy Durel, l'inspecteur du Bureau de Santé, s'est rendu à la cour du recorder Marmouget hier matin et y a formulé des affidavits contre les laitiers suivants, pour vente de lait falsifié :

M. Wecker, coin Beauregard et Français ; O. Dreux, St-Roch et Villeré ; J. Nabos, Touro et Caton ; N. Palozzolo, Miro et Mandeville ; P. Evola, Alger.

Rapport biennal du Bureau de Santé de la Ville.

Le rapport biennal du Bureau de Santé de la Ville couvrant les années 1904 et 1905 vient d'être rendu public. Il est adressé au Bureau de Santé d'Etat qui le soumettra au gouverneur et à l'assemblée générale de la Louisiane, au maire et au conseil municipal de la Nouvelle-Orléans.

Ce rapport contient des renseignements très intéressants.

Toutes les viandes destinées à la consommation locale ont été examinées par les inspecteurs et n'ont pu être mises en vente sans l'estampille du Bureau de Santé.

Les laitiers ont été l'objet d'une surveillance active. Au cour de l'anné dernière 5,054 échantillons de lait ont été analysés, et 89 ont condamnés.

D'autre articles d'alimentation ont été examinés à intervalles plus ou moins rapprochés, entre autres le beurre, le fromage, le vin, la bière, le café, le thé, le chocolat, le cidre, le vinaigre, les confitures et autres conserves, les conserves de viande, les saucisses, les épices, etc.

Les expériences du chimiste de la ville Mimms pour la destruction des moustiques sont relatées dans le rapport du Bureau de Santé. Il recommande, en dehors du soufre qui est la substance la plus efficace, un mélange de 1.000 grammes de phénol, de 1.000 grammes de camphre et d'un dixième de gramme de méthylène bleu.

Le stegomyia est d'abord tué, puis le culex et enfin l'anophèle.

Le Bureau de Santé fait l'historique de l'épidémie de fièvre jaune de l'an dernier et quelques recommandations au sujet de cette maladie. La propreté est toujours recommandable, mais la malpropreté n'a aucune influence sur la fièvre jaune. L'important est de détruire le moustique.

Le traitement doit être dirigé par un médecin quand il est possible, mais il est bon de combattre le mal de tête et la fièvre par des compresses glacées sur la tête, d'exciter l'action de la peau en enveloppant le malade de couvertures et de lui donner un bain de pieds très chaud, avec ou sans moutarde.

L'usage des eaux alcalines, du vichy, de l'eau de seltz et du jus de melon d'eau est recommandé. Pour calmer la nausée faire fondre de petits morceaux de glace dans la bouche. Aucune nourriture pendant plusieurs jours, excepté du lait, et ne pas permettre au malade de s'asseoir.

Ventes inscrites au Bureau d'Hypothèques

Jos. Maumus à Eugene Elles, terrain, Chartres, Iberville, Bienville Ex. Alley, $25.000.

J. M. Luguet a J. P. Mirandona, 12 terrain, Dorgenois, Aubry, O'Reilley, Roussel à Alex, $3.500.

Mme Alice Marigny à Alcide Salaun, terrain, Esplanade, St. Claude, Barracks, Rampart, $3.600.

E. A. Carrere à Mme C. G. Phelan (Le Gardeur), 2 terrains, Hennessey, Banks, Baudin, Solomon, $2.200.

Mme J. Keiffer à Vve C. C. Durand, terrain, Carondelet, Euterpe, Terpsichore, Baronne, $5.42.

Succ. Hy. Roussel à Jos. Randolph terrain, Mandeville, Marigny, Grant, Johnson, $750.

T. Azeur à Wm J. Morgan terrain, Tréme, Marais, St-Pierre, Promenade Carondelet, 2500.

Héritiers de M. et Mme John Scheu à Jean Murat, terrain Josephine, Dryades, St André, Laurent, $3,150.

Paul V. Camos à Chas Kolmeyer, terrain, St André, Ste Marie, Colisée, Prytanée, $3,000.

Vve C. A. Philippi à E. A. Harris, terrain, St Pierre, Rochcblave, Tonti, Orléans, $900.

Nouvelle compagnie.

Une nouvelle compagnie de propriétés foncières vient de se fonder sous le nom de Gauche Realty Company Ltd. Son capital est de $500,000 divisé en 3,000 actions de $100.

Elle s'occupera de toutes les affaires relatives aux propriétés foncières et commencera ses opérations dès que $100.000 auront été souscrits.

La compagnie a pour président M. Winfield Gauche, pour vice-président M. Edward Gauche et pour secrétaire M. Jules A. Gauche.

Crâne Fracturé.

Sam Brown, un nègre âgé de 51 ans, est entré dans la demeure du Dr O'Kelley, à l'angle des rues Marengo et Carondelet, hier après-midi et s'est pris de querelle avec une femme de couleur du nom de Maggie Thompson qui gardait la maison en l'absence du docteur. Il a ramassé une hachette dans la cour et a frappé la femme à la tête.

Elle a été transportée à l'hôpital où les étudiants ont découvert une fracture du crâne. Brown a été promptement arrêté par l'agent de police Aucoin.

BLESSURE.

Un homme de couleur du nom d'Auguste Cummings est arrivé à la Nouvelle Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure au côté droit reçue dans une querelle avec un nègre inconnu à Laurel, Lne.

Chute.

En travaillant à bord du steamship "Imperial" amarré au pied de la rue Gravier, hier après-midi, John Ryan, un matelot, est accidentellement tombé sur le quai et s'est fracturé la hanche droite. Il a été transporté à l'hôpital.

Nominations.

L'inspecteur Whitaker a hier nommé surnuméraires dans la police, H. F. Weiss, D. F. Mouney, Wm Clifton, Jos. Lacoste, L. J. Mendel.

Incendie.

Hier vers cinq heures de l'après-midi, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Mme Annie Stannien, rue Prieur, 630. Les flammes ont été promptement éteintes.

BASE BALL.

Shreveport, 6 ; New Orleans, 5.

Concours Littéraire

de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada

ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer l'étude et la pratique de la langue française dans cette région, met au concours la question suivante :

"Rechercher dans LE CID de Corneille les traces des mœurs françaises contemporaines."

CONDITIONS DU CONCOURS.

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance offre aux candidats de ce concours, s'ils en sont jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et, le cas échéant, des Mentions Honorables.

Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 987, New-York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, ou d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement, et ne devraient pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, son adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits n'ouvrira que les enveloppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix ou une mention.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité française.

Les concurrents de nationalité française appartenant aux groupes de l'Alliance, ou sociétés affiliées, et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudraient participer à ce concours, figureront dans une catégorie à part, pour laquelle un ou plusieurs prix seront décernés par le Jury, si celui-ci le juge à propos.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire publier les travaux ayant reçu les prix.

Toute personne ayant reçu un premier prix ne pourra plus concourir.

Toute personne ayant fait connaître sa devise avant la décision du Jury sera exclue du concours.

Le Secrétaire Général

L. V. GOFFLOT.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.
Chartres, pres Orleans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE. Archeveche.
Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe pres Roman,
Dimanche, Messes à 6 1;2, 8 et 9 1;2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp, pres Girod.
Dimanche. Messes a 6 h. 30 ; 7 h et 10 h.

ANNONCIATION.
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes a 7: 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entie Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,
Dauphine, pres Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M.

STE-THÉRESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes a 6. 7,30 ; a 8 h 10 pour les enfants. Grand'messe à 36 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

PREMIÈRE ÉGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.
Horaire des cultes : Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.
Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez Pasteur. Rév. P. P. Briol, le No. 1213 Avenue Washington.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à 11, Mercredi soir séance à 7:45.

Une occasion exceptionnelle.

Un métier facile à apprendre

Un métier sera enseigné gratuitement à plusieurs jeunes gens de 14 à 18 ans sans distinction de races, de façon à leur permettre de gagner leur existence en très peu de mois. S'adresser 922 rue Bourbon de 4 à 6 heures p. m.

QUINCAILLERIE.

Axes—I Out Kem, par doz..	$7 00@.....
Crescent, par douzaine.	6 25@.....
Hunt's par douzaine..	7 50@.....
Bellows—Scott's Standard, 28 42 pouces, chacun	4 00@14 00
Chain traces, par paire	35@ 1 00
Chain, ex ¼, 5/16, ⅜, ½, par livre	6@ 8
Hose—Baldwin est No 4 0 à 1, par douzaine	3 50@ 5 00
Planet, Jr, cultivators, No 4, chacun	6 00@.....
Planet, Jr, cultivators, No 9, chacun	6 00@.....
Planet Jr, horse hoe and cultivator, No 7, chacun	6 50@.....
Planet, Jr, horse hoe and cultivator, No 8, chacun	8 00@.....
Planet, Jr, cultivato wheels, chacun	1 00@.....
Monroe rotary harrows, No 1, chacun	17 00@.....
Monroe rotary harrows, No 1½,	18 00@.....
Monroe rotary harrows, No 2..	22 00@.....
A. B. & Co. side harrows, chacun	3 50@.....
Hollow-ware, skillets and lids par 100 livres	3 00@.....
axils, par livre	6@ 12
ar iron, base par 100 livres..	2 25@.....
Steel cut nails base par barillet	2 50@.....
Steel wire nails base par barillet	2 50@.....
A. B. & Co. Steel Plows—	
Pony and extra point, chacun.	2 00@.....
A. O. and extra point, chacun.	3 00@.....
B. O. and extra point, chacun.	3 50@.....
C. O. and extra point, chacun.	4 75@.....
A. B. & Co. combined corn and cotton planter, chacun	10 00@.....
Roller for same, chacun	1 50@.....
Single Georgia riegle, chacun.	80@.....
Farmer's Pet double stocks, chacun	3 00@.....
Planet, Jr, horse hoe and cultivator, No 4, chacun	6 00@.....
Planet Jr, horse hoe and cultivator, No 2, chacun	3 00@.....
Rope—	
Steel, ½ inch and larger, par livre	10½@.....
Manilla, ½ inch and larger, par livre	13½@.....
Cotton, 5/16 to ⅝ inch, par livre	12@ 16
Spades—Ames, A. B. & Co. et Hex, par douzaine	8 00@15 00
Shovels—Ames, A. B. & Co. et Hex, par douzaine	8 00@15 00
Barbed wire, galv., par 100 livres	3 20@.....
Drop shot, No 1 to 12, par sac	1 45@.....
Large drop shot and buckshot à sac	1 70@.....
Cane knives, par douzaine	5 00@.....
Wheelbarrows, par douzaine..	14 00@35 00
Hercules com barrows, chacun.	6 50@.....
Garland stoves and ranges	40 00@ from list
Challenge ice chests and refrigerators	40 00@ list
Bradley Dipper plows	25 0@ from list
Bradley E Z Rey sulky plows, chacun	80 00@.....
Bradley KK Rey gang plows, chacun	75 00@.....
Bradley middlebreakers, chacun	16 00@25 00
radley sectional harrows, chacun	6 50@.....
Bradley disc cultivators, chacun	45 00@.....
Bradley corn planter, chacun..	14 00@.....
1 à 6 et 7	15 00 .....
Cutting stock	15 00@30 00

AVIS SPECIAUX.

PEOPLE'S SAVINGS, TRUST & BANKING Co.—30 juin 1906—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende semi-annuel de TROIS DOLLARS par action a été déclaré payable sur demande.

H. DABEZIES
Assistant Caissier.

4 juil—5t

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une occasion exceptionnelle pour un Français de bonne éducation, de façons élégantes et ayant de bonnes références comme solliciteur d'affaires. Doit parler facilement le français. S'adresser immédiatement. Simmons, aux soins de l'Abeille. 5 juil—

DESIRE un jardinier français pour travailler cinq arpents de potager et verger à la campagne ; avec femme comme cuisinière pour trois personnes ; bons gages Adresser M. A. F. Collins, Tilden, Lne. 21 juin—15f

CUISINIERE ou bonne française. S'adresser 158 South Rampart 1 juin—

A VENDRE—800,000 pieds 2x4, 2x6, 2x8, 2x10, 2x12, 3x4, 4x4, 4x6, 3x6, 6x8, 8x8, 6x6. 100,000 pieds sheating—bordage. 100,000 pieds T. & G. flooring—parquet. 100,000 pieds T. & G. ceiling—plafond. S'adresser. Lhote Lumber Mnfg Co., rues Toulouse et Nord Dupré. P. O. Box 722. 20 mai—

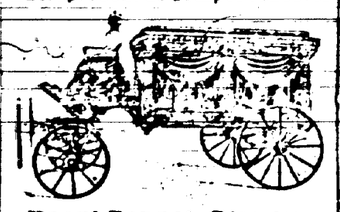
MAGIC TAR SOAP

Pour laver les Cheveux, le Visage. Pour les Affections de Peau, l'Eczéma et les Hémorroïdes n'a pas d'égal.

MAGIC SOAP CO.,
Nouvelle Orléans.
18jan—6m—jeu dim mar

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Telephone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes la société française.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4976.

Nous faisons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 1032.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Rempart
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er août —1an

VENTES A L'ENCAN

Robert G. Guerard.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE DE RECEVEUR.

"ELYSIUM THEATRE"

Un théâtre moderne complètement équipé construit en 1903. L'intérieur récemment décoré cette saison, capacité de siège est de 1267.

IL sera vendu à l'enchère publique par Robert G. Guérard, encanteur, MARDI, le 24 juillet 1906, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. W. B. Sommerville, juge de la Cour civile de District pour la Paroisse d'Orléans, daté et signé le 18 juin 1906, dans l'affaire de P. A. Capdau et autres vs Third District Theatre Co., No 78,325 du docket de ladite Cour la propriété ci-après décrite, à savoir

Deux certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, lesquelles bâtisses et améliorations sont connues comme l'Elysium Theatre situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Champs Elysées, Bourgogne, Français et Rempart, sur l'un desquels lots formant l'encoignure des rues Champs Elysées et Bourgogne et mesurant vingt (20) pieds de face à la rue des Champs Elysées par cent vingt (120) pieds de profondeur et fondé à la rue Bourgogne et l'autre mesurant quarante quatre (44) pieds de face à la rue Champs Elysées par cent vingt sept pieds dix pouces et six lignes (127 10 6") de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec toutes les installations de scène, décors, chaises, éventails électriques, extincteur d'incendie, moteur électrique, tapis, meubles et tout ce qui est contenu dans ladite bâtisse.

Conditions—Comptant. Les taxes de 1906 devant être assumées par l'acquéreur en plus du prix de l'adjudication, et l'acquéreur devant payer pour l'acte de vente devant être passé pardevant John Lérier, notaire, 10 0;0 de dépôt au moment de l'adjudication.

ROBERT G. GUERARD
Encanteur.

W. L. Hughes, avocat.
E. A. Saurez receveur
24 juin—24—juil 1 8 15 22 24

AMUSEMENTS

WEST END TOUS LES SOIRS.

Fischer's Military Band,
Mays & Hunter Puro & Wilson,
Les Rosaires, Reckless Reklaw
Kinodrome.

Sièges réservés 10 cents, en vente d'avance au magasin de Piano Jenins Hart
1er juil—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END.

T. TRANCHINA ..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES
8 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 3 mai 1906

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanche) à l'arrivée du train de 6 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 6.40 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 9 h. A. M.

Prix reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville à Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union
29 avril—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 206-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant :

Paul Capdecomme, A. F.
Jean Bauta, S. M.
Jean François Chaubel, S. M
Etienne Chevallier, S. M.
Jean Marcel Guilhemperé, S. M.
Simon Maithes, A. S.
Prade Pestre ou ses enfants, A. S.
Albert Moreau, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.

sep—1906

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le Secrétaire de la Guerre ayant approuvé les plans de reconstruction du pont tournant Sud du Lac Pontchartrain sur la ligne du chemin de fer N. O. & N. E. près du Char de la Pointe aux Herbes, ledit pont tournant Sud sera fermé aux bateaux à partir du 26 avril et demeurera fermé pendant une durée d'à peu près 90 jours.

Les navigateurs passeront par le pont tournant Nord du Lac Pontchartrain, tant que sera fermé le pont tournant Sud.

D. D. CURRAN
Surintendant N. O. & N. E. R. R
21 av—

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS T AND P PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittent à 8:55 heures a. m. Le train local pour New Iberia à 3.55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:25 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
1nov—

Ce qu'il y avait en moi, surtout, et qui me poussait, c'était la haine, une haine aveugle contre la société...

Je le comprends aujourd'hui, j'étais sur une route joliment glissante, et il ne fallait qu'un coup de pouce pour me précipiter au fond.

D'abord, c'est ça que je voulais... devenir une crapule finie. L'ennui, c'est qu'au moment de risquer une affaire d'attaque, je flanchais... je sais ce que c'est aujourd'hui ; ça s'appelle des scrupules...

—Bénis soient-ils, puisque vous vous êtes arrêté à temps.

—Tenez, du moment que j'suis en train madame, je vais tout vous raconter. J'avais une idée, une idée fixe, une manie...

C'est pas pour profiter du truc que j'marchais, c'est pour m'aguerrir, devenir un type à la coule. Après, mon idée était de risquer quelque chose d'extraordinaire dont tout Paris aurait parlé.

Puis, quand les juges, à force de chercher pour rien, auraient donné leur langue au chat, on m'aurait vu rappliquer et dire :

"Me v'là, c'est moi qu'ai fait le coup, j' viens pour qu'on m'arrête."

—Quelle idée ! Alors à quoi votre méfait vous eût-il servi ?

—A ça, madame, qu'en pleine cour d'assises quand le président m'aurait demandé mon nom :

"J'suis Jean, dit le Zoulou, que j'aurais répondu ; ma mère est madame la comtesse de.... mon père est monsieur un tel.

"Ma mère m'a abandonné, renié quand je suis allé tout petit et misérable lui demander protection ; c'est dans une prison qu'elle m'a fait jeter.

"Donc, ce qu'on sème on le récolte.... Si je suis devenu un bandit, c'est sa faute ... et elle doit être contente de son œuvre aujourd'hui. Voilà !"

—Malheureux ! quelle nécessité de se jeter ainsi bénévolement dans l'abîme !

Enfin, par bonheur, vous vous êtes reconnu à temps ; votre haine, si juste soi elle, ne vous aveugle plus. Laissez, pauvre enfant, laissez le destin s'accomplir et ne cherchez point à le remplacer.

Qui vous dit que cette femme est heureuse malgré sa richesse, sa haute position ? Il est impossible de commettre une mauvaise action sans que le remords tôt ou tard s'empare de vous et vous torture.

Etes-vous le spectateur de sa vie pour la juger ? Savez-vous si elle dort ? si un cauchemar effrayant ne la hante pas ?

Quoi que vous ayez à vous reprocher, je préfère votre place à la sienne, et bientôt, bientôt, j'en suis sûre, votre conscience vous criera : "Tu as bien fait ! Je suis contente de toi !"

Ah ! je me sens heureuse, heureuse, comme depuis longtemps je ne l'ai été.

Il me semble que j'ai sauvé une existence. Maintenant à l'œuvre. J'ai parlé de vous et pour vous.

Allez trouver de ma part une personne dont je vais vous remettre l'adresse ; cette personne vous est tout acquise, et je suis sûre que par elle vous aurez une place sous peu de jours.

Vous la conserverez, n'est-ce pas, cette place ?

—Je vous promets madame, de tout faire pour ça. Si on me renvoie, ça ne sera pas de ma faute.

Mais dites.... Si je deviens un brave garçon, si plus tard j'ai totalement effacé les vilaines heures de ma vie, est-ce, que vous me permettrez de vous voir quelquefois ainsi que la petite fille ?....

Vous savez, c'est à cause de vous deux que je change.... Parce que vous, j'ai des envies de me mettre à genoux, et de me rappeler ma prière ; parce que la petite, c'est comme un ange.... un ange mignon que j'aime de tout mon cœur.

—Dès à présent, Jean, ma demeure vous est ouverte.

Venez aussi souvent qu'il vous plaira ; ici vous avez une âmie, et au besoin une consolatrice. Venez quand l'heure sera maussade, la vie triste, que votre âme connaîtra les durer nostalgies, venez, et confiez-vous à moi, j'essaierai de vous encourager.

A quoi bon atteudre ? J'ai foi en vous Dès l'instant que vous ne donnez votre parole, j'y crois.

Jean laissa échapper un soupir semblable à un sanglot.

—Mon Dieu, mon Dieu, que j'étais injuste ! murmura-t-il.

Je maudissais les gens, je confondais toutes les femmes dans une même haine, et vous existez, vous... si bonne !

Allez, que vous ou les vôtres aient besoin de ma vie, vous verrez si je la marchanderai ! Ce sera moi encore votre obligé.

Marie-Thérèse, pour couper court à ses effusions, traça l'adresse de M. Martin qu'elle remit au Zoulou, en lui indiquant les heures approximatives des trains, et en lui faisant promettre de la tenir au courant de sa démarche.

Il promit, cela va sans dire, et se retira avec de nouvelles bénédictions.

Jamais depuis certaines heures calmes et douces de son enfance, le fils de Marianna ne s'était senti plus heureux, le cœur plus léger.

Il lui semblait renaître, on eût dit que son corps, dépouillant les mauvais germes, changeait d'âme.

Naguère, il ne croyait à rien, il englobait dans une commune réprobation l'humanité entière ; aujourd'hui tout était beau, tout était bon, en lui se levaient des sentiments d'une fraîcheur délicieuse, et des paroles d'adoration montaient à ses lèvres, d'adoration infinie et de reconnaissance éperdue envers la céleste créature qui, d'un geste de sa belle main pâle, venait de l'arracher au gouffre d'infamie.

Sans attendre, sans prendre le temps de déjeuner, Jean courut plutôt qu'il ne marcha dans la direction de la gare Saint-Lazare.

Marie Thérèse lui avait délicatement offert le prix de son voyage, mais il avait refusé.

Quoique très pauvre il possédait assez, et s'il n'eût pas eu suffisamment, il aurait effectué le trajet à pied.

Arrivé à Ville-d'Avray, le Zoulou s'informa du chemin à prendre. On le lui indiqua.

Une heure de l'après-midi sonnait au clocher de l'église quand le jeune homme s'arrêta devant la grille rouillée des Noyers.

Il tira sur le timbre, timidement ; quelques secondes s'écoulèrent.

Enfin un bruit de pas retentit à l'intérieur, et de derrière les volets rabattus sur la grille une voix demada :

—Qui est là ?

—Je viens de la part de Mme Méryem, répondit le fils de Marianna, non sans émotion.

Aussitôt la grille s'ouvrit, et il se trouva en présence d'un homme au visage ravagé, sillonné de rides, dont la moustache et les cheveux étaient entièrement blancs.

Cet homme avait de grands yeux bruns, tristes et doux.

Une large, cernure les entourait disant les fatigues, les insomnies, les luttes.

—Encore un qui peut écrire sur sa figure : Pas de chance ! songea Jean.

Et tout haut, après avoir poliment retiré sa casquette, il dit :

—Monsieur est, je pense, M. Martin ?

—Oui....entrez !

—Voici le mot que Mme Méryem m'a remis pour vous.

Après avoir, avec soin, refermé la grille, Adalbert conduisit Jean dans le salon de la villa. Il lut la lettre de Marie-Thérèse, puis examina assez longuement le jeune homme.

Sa toison rousse, ses yeux verdâtres, son teint laiteux, parsemé de taches de rousseur, lui causaient une sensation de déjà vu. Dans la voix également passaient des intonations familières aux oreilles du banquier.

Certains gestes, certains jeux de physionomie l'effarèrent....

Quelle idée absurde de s'imaginer que le Zoulou ressemblait à Marianna ! Et pourtant non, pas si absurde l'idée.

—Ne voulez vous pas me confier le nom de votre mère, une comtesse je crois ? demanda Alvarez d'une voix altérée.

—Je tiens beaucoup, monsieur, si cela vous est égal, à ne jamais plus prononcer ce nom.

Mme Méryem m'a fait comprendre bien des choses.... mes idées ont changé, sauf peut être celles que j'ai sur.... cette femme.

Je sens que je la déteste, malgré tout.... et je veux tâcher de l'oublier.... pour ne pas quelque jour céder à une tentation mauvaise.

—Soit ! je n'insiste plus.... J'attendrai.

Si vous jugez bon plus tard de vous confier à moi, faites le, sinon....

Le geste compléta la phrase.

—Parlons affaires, reprit ensuite Alvarez.

J'ai une place à vous proposer. Répondez-moi franchement si vous croyez pouvoir occuper l'emploi en question. Il s'agit d'entrer comme garçon de bureau dans une banque.

Le travail est facile ; il suffit d'être intelligent, débrouillard, d'obéir aux consignes des chefs, d'écrire sur un agenda le nom des visiteurs, enfin ce sont menues besognes pour lesquelles un peu de bonne volonté est uniquement nécessaire.

Cela vous va-t-il ?

—Oh ! monsieur ! je crois bien que ça me va ! Je n'ai qu'une crainte : celle de ne pas plaire..

Vous, Mme Méryem me l'a dit, vous êtes bon ; vous comprenez les choses, vous ne jetez la pierre à personne.

—De quel droit le ferais-je ? interrompit vivement Adalbert.

A continuer.